

Identifiant de l'acte délivré par la préfecture :
083-248300543-20230706-lmc1209003-DE-1-1
Date de validation par la préfecture : mardi 11 juillet 2023
Date d'affichage : 12/07/2023

**CONSEIL METROPOLITAIN DU
JEUDI 6 JUILLET 2023**

**NOMBRE D'ELUS METROPOLITAINS
EN EXERCICE : 81**

QUORUM : 41

Le Conseil Métropolitain de la Métropole TOULON PROVENCE MEDITERRANEE régulièrement convoqué le jeudi 6 juillet 2023, a été assemblé sous la présidence de Monsieur Jean-Pierre GIRAN.

Secrétaire de Séance : Anaïs DIR

PRESENTS	REPRESENTES	ABSENTS
68	11	2
OBJET DE LA DELIBERATION		
<p>N° 23/07/182</p> <p>EXPLOITATION D'ACTIVITES DE BAINS DE MER SUR LE LOT N°3 DE LA CONCESSION DE PLAGE NATURELLE DE L'AYGAUDE A HYERES-LES-PALMIERS - CHOIX DU MODE DE GESTION</p>		

PRESENTS :

M. Thierry ALBERTINI, Mme Dominique ANDREOTTI, Mme Hélène ARNAUD-BILL, Mme Valérie BATTESTI, M. Robert BENEVENTI, M. Philippe BERNARDI, Mme Véronique BERNARDINI, Mme Nathalie BICAIS, M. Pierre BONNEFOY, M. Laurent BONNET, Mme Basma BOUCHKARA, Mme Béatrice BROTONS, M. Guillaume CAPOBIANCO, M. François CARRASSAN, M. Robert CAVANNA, M. Patrice CAZAUX, Mme Josy CHAMBON, Mme Marie-Hélène CHARLES, M. Olivier CHARLOIS, M. Amaury CHARRETON, M. Yannick CHENEVARD, M. Franck CHOUQUET, M. Laurent CUNEO, M. Luc DE SAINT-SERNIN, Mme Anaïs DIR, M. Jean-Pierre EMERIC, Mme Claude GALLI-ARNAUD, M. Jean-Pierre GIRAN, Mme Brigitte GENETELLI, Mme Delphine GROSSO, M. Laurent JEROME, Mme Corinne JOUVE, Mme Sylvie LAPORTE, M. Arnaud LATIL, Mme Amandine LAYEC, M. Emilien LEONI, M. Philippe LEROY, Mme Geneviève LEVY, M. Cheikh MANSOUR, Mme Edwige MARINO, M. Jean-David MARION, M. Erick MASCARO, M. Jean-Louis MASSON, Mme Anne-Marie METAL, M. Joseph MINNITI, M. Christophe MORENO, Mme Cécile MUSCHOTTI, M. Ange MUSSO, M. Amaury NAVARRANNE, Mme Audrey PASQUALI-CERNY, Mme Virginie PIN, Mme Chantal PORTUESE, M. Guy RAYNAUD, Mme Valérie RIALLAND, M. Bruno ROURE, Mme Rachel ROUSSEL, M. Bernard ROUX, M. Francis ROUX, M. Christian SIMON, Mme Christine SINQUIN, M. Hervé STASSINOS, M. Yann TAINGUY, M. Albert TANGUY, M. Joël TONELLI, Mme Sandra TORRES, Mme Magali TURBATTE, M. Gilles VINCENT, Mme Kristelle VINCENT.

REPRESENTES :

M. Gilles BALDACCHINO ayant donné pouvoir à M. Amaury NAVARRANNE, M. Anthony CIVETTINI ayant donné pouvoir à M. Philippe LEROY, Mme Nadine ESPINASSE ayant donné pouvoir à Mme Béatrice BROTONS, Mme Pascale JANVIER ayant donné pouvoir à Mme Magali TURBATTE, M. Mohamed MAHALI ayant donné pouvoir à M. Christophe MORENO, Mme Josée MASSI ayant donné pouvoir à Mme Geneviève LEVY, Mme Valérie MONDONE ayant donné pouvoir à Mme Amandine LAYEC, Mme Isabelle MONFORT ayant donné pouvoir à M. Laurent CUNEO, Mme Marie-Claude PAGANELLI-ARGIOLAS ayant donné pouvoir à M. Joseph MINNITI, Mme Béatrice VEYRAT-MASSON ayant donné pouvoir à Mme Dominique ANDREOTTI, M. Jean-Sébastien VIALATTE ayant donné pouvoir à M. Joël TONELLI.

ABSENTS :

Mme Corinne CHENET, M. Jean-Pierre COLIN.

Séance Publique du 6 juillet 2023

N° D' O R D R E : 23/07/182

**O B J E T : EXPLOITATION D'ACTIVITES DE BAINS DE MER SUR
LE LOT N°3 DE LA CONCESSION DE PLAGE
NATURELLE DE L'AYGUADE A HYERES-LES-
PALMIERS - CHOIX DU MODE DE GESTION**

LE CONSEIL METROPOLITAIN

VU le Code Général de Collectivités Territoriales et notamment son article L.1411-1 et suivants, les articles L2122-22-1, L5211-1 et L5217-1,

VU le Code Général de la Propriété des Personnes Publiques et notamment ses articles R2124-29, R2124-4 et R2121-31 à 34,

VU le Code de la Commande Publique,

VU le décret n° 2006-608 du 26 mai 2006 relatif aux concessions de plage,

VU le décret n°2017-1758 en date du 26 décembre 2017 portant création de la Métropole Toulon Provence Méditerranée,

VU la compétence autorité concessionnaire de l'Etat pour les plages transférées à la Métropole Toulon Provence Méditerranée le 1^{er} janvier 2018,

VU l'arrêté Préfectoral du 31 janvier 2017 accordant la concession de plage naturelle de l'Ayguade à l'autorité concessionnaire,

VU l'avis de la Commission Protection de l'Environnement, Développement Durable, Transition Ecologique et Energétique du 14 juin 2023,

VU l'avis de la Commission Consultative des Services Publics Locaux en date du 23 mai 2023,

VU l'avis du Comité Social Territorial en date du 23 juin 2023,

CONSIDERANT que par arrêté en date du 31 janvier 2017, Monsieur le Préfet du Var a accordé à la Commune d'Hyères-les-Palmiers la concession de plage naturelle de l'Ayguade, à compter du 1^{er} janvier 2018 et jusqu'au 31 décembre 2029,

CONSIDERANT que la Métropole Toulon Provence Méditerranée est devenue au 1^{er} janvier 2018, autorité concessionnaire de l'Etat pour les plages et que, de fait elle s'est substituée aux Communes dans la gestion des plages et des sous-traités d'exploitation sur l'ensemble du territoire métropolitain,

CONSIDERANT que la plage de l'Ayguade présente cinq lots de plage, dont le lot n°3 actuellement exploité jusqu'au 31 octobre 2024,

CONSIDERANT qu'il convient donc de relancer la procédure pour ce lot :

- Lot n°3 de 795 m², dont la surface totale est décomposée comme suit :
 - o Une superficie destinée à la location de matelas/parasols de 495 m² ;
 - o une emprise réservée à un local et à une terrasse pour une activité de restauration légère de 225 m² d'un seul tenant ;
 - o une emprise de stockage pour engins nautiques non motorisés de 75 m²,

CONSIDERANT que les missions à assurer, dans le cadre de l'exploitation du Service Public, sont les suivantes :

- Pérenniser et améliorer la qualité du Service Public de baignade,
- Exploiter le lot de plage,
- Surveiller et contrôler la sécurité des usagers sur le lot,
- Veiller au bon fonctionnement du service,
- Assurer la protection du domaine public maritime du lot,

CONSIDERANT la spécificité du service concerné, le choix de le confier à un sous-traitant, délégataire de Service Public, apparait la solution la plus cohérente et efficiente en matière d'exploitation,

CONSIDERANT que le sous-traitant se rémunèrera exclusivement par la perception de recettes auprès des usagers et qu'en contrepartie il devra verser à l'autorité concédante une redevance d'occupation domaniale annuelle. Cette redevance étant composée d'une part fixe annuelle et d'une part variable d'au moins 1% minimum du chiffre d'affaires global réalisé pendant la période d'exploitation. (Le pourcentage définitif sera proposé par les candidats dans leur offre),

CONSIDERANT que la durée du sous-traité d'exploitation du lot de plage débutera à compter de sa date de notification et pour 5 périodes d'exploitation,

CONSIDERANT le rapport sur le choix du mode de gestion contenant les caractéristiques des prestations que doit assurer le sous-traitant, ci-annexé,

CONSIDERANT que le Comité Social Territorial, la Commission Consultative des Services Publics Locaux et la Commission Protection de l'Environnement, Développement Durable, Transition Ecologique et Energétique se sont positionnés favorablement au recours à une Délégation de Service Public pour l'exploitation de ce lot de plage,

Et après en avoir délibéré,

D E C I D E

ARTICLE 1

D'APPROUVER le rapport sur le mode de gestion ci-joint contenant les caractéristiques des prestations que doit assurer le sous-traitant.

ARTICLE 2

D'ADOPTER le principe du recours à une délégation de service public pour l'exploitation d'activités de bains de mer sur le lot n° 3 de la plage naturelle de l'Ayguade située sur la Commune d'Hyères-les-Palmiers.

ARTICLE 3

D'AUTORISER le lancement de la procédure de consultation de délégation de service public relative à l'exploitation d'activités de bains de mer pour le lot n°3 de la concession de plage naturelle de l'Ayguade située sur la Commune d'Hyères-les-Palmiers.

ARTICLE 4

D'AUTORISER Monsieur le Président de la Métropole Toulon Provence Méditerranée et son représentant à signer les pièces propres aux procédures engagées dans ce cadre juridique.

Ainsi fait et délibéré les jours, ou mois et ans que dessus.
Pour extrait certifié conforme au registre.

Fait à Toulon, le 6 juillet 2023

Jean-Pierre GIRAN

Président de la Métropole
Toulon Provence Méditerranée

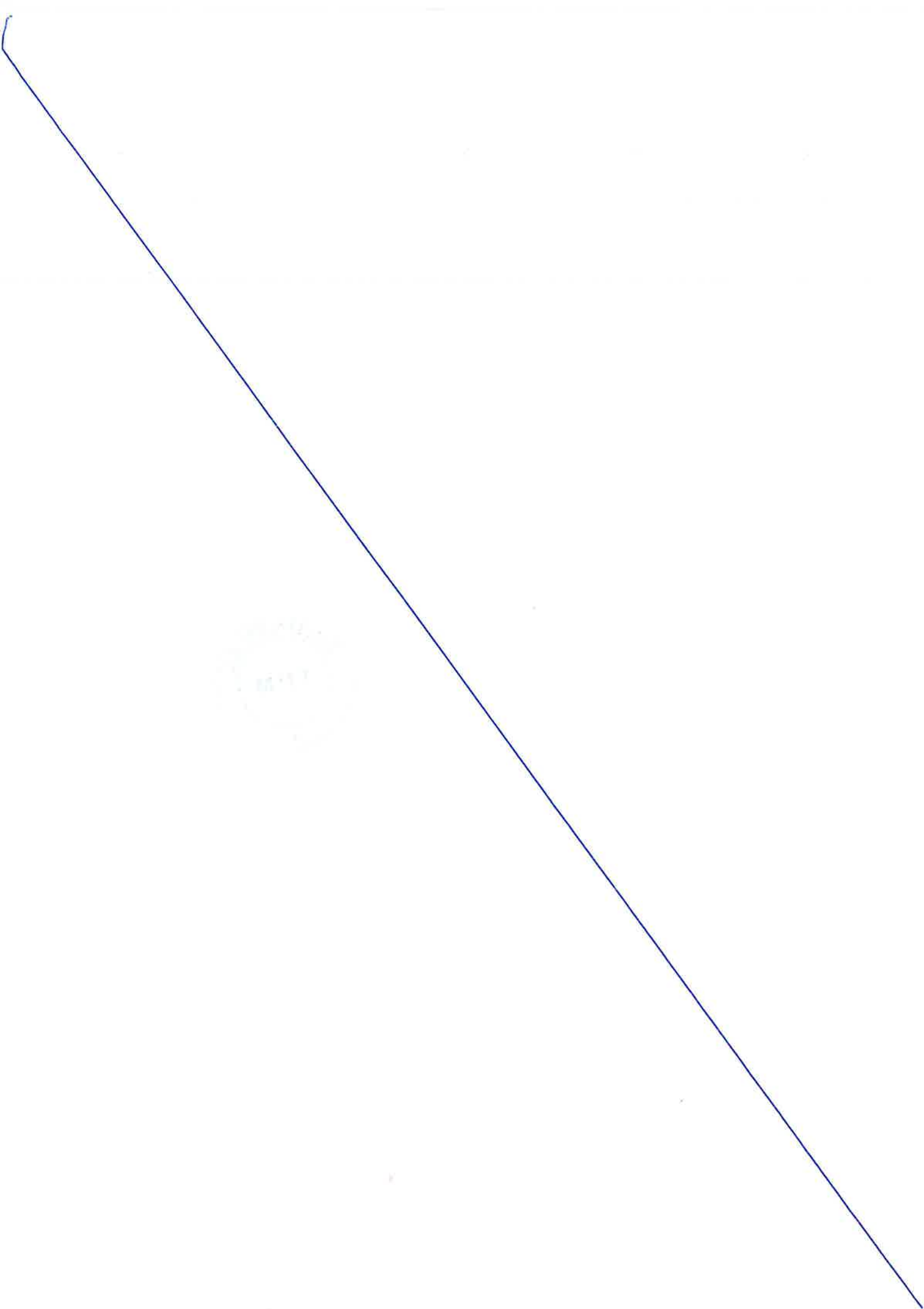


POUR 76

CONTRE 0

ABSTENTION 3

Madame Basma BOUCHKARA, Madame Cécile MUSCHOTTI,
Madame Rachel ROUSSEL.





Rapport de présentation de l'article L 1411-4 du Code Général des Collectivités Territoriales sur le choix du futur mode de gestion d'un service public de bain de mer situé sur la concession de plage naturelle de l'Ayguade - Commune d'Hyères-les-Palmiers

Article L1411-4

- Modifié par [Loi n°2002-276 du 27 février 2002 - art. 5](#)

« Les assemblées délibérantes des collectivités territoriales, de leurs groupements et de leurs établissements publics se prononcent sur le principe de toute délégation de service public local après avoir recueilli l'avis de la commission consultative des services publics locaux prévue à l'article L. 1413-1. Elles statuent au vu d'un rapport présentant le document contenant les caractéristiques des prestations que doit assurer le délégataire. »

04/04/2023

Table des matières

INTRODUCTION

PARTIE I - Présentation des modes de gestion

I. Modes de gestion directe

- A. La Régie à simple autonomie financière
- B. La Régie à autonomie financière et personnalité morale

II. Mode de gestion déléguée

- A. La Concession

III. Autres modes de gestion

- A. Le marché public
- B. Les autres modes exclus d'office

IV. Analyse des scénarii

PARTIE II –Choix du mode de gestion

Partie III : Principales caractéristiques du futur contrat de Délégation de service public

- A. Objet
- B. Les missions confiées au délégataire
- C. Les conditions financières d'exploitation du service
- D. Le régime des responsabilités
- E. La durée du contrat
- F. Durée de la période d'exploitation
- G. Contrôle, pénalités et sanctions
- H. La fin du contrat

Partie IV : Modalités de passation de la délégation de service public

INTRODUCTION

La Commune d'Hyères les palmiers est située dans le Département du Var, en région Provence-Alpes Côte d'Azur. Elle fait partie de la Métropole Toulon Provence Méditerranée.

La concession de plage naturelle de l'Ayguade, objet du présent rapport, est située sur le littoral hyérois qui est particulièrement étendu. Cette plage se trouve sur une des fractions de la commune au cœur du village de l'Ayguade non loin de la place St louis.

C'est une plage de sable fin orientée sud. La superficie totale de la concession de plage est de 64 864 m² pour un linéaire de 1551 m.

Le 1er janvier 2018, la compétence « autorité concessionnaire de l'Etat pour les plages » a été transférée à la Métropole Toulon-Provence-Méditerranée. La Métropole s'est substituée de plein droit à la Commune dans tous les actes et délibérations afférents aux concessions de plage.

La concession de plage de l'Ayguade a été renouvelée par arrêté préfectoral en date du 31 janvier 2017 pour une période de 12 ans à partir du 1er janvier 2018.

S'agissant d'une concession de plage naturelle et conformément aux dispositions de l'article R 2124-16 du code général de la propriété des personnes publiques, un minimum de 80 % de la longueur du rivage et de 80 % de la surface de la plage sera libre de tout équipement et installation.

La concession de plage de l'Ayguade présentée dans ce rapport, prévoit 5 lots et 13 zones spécifiques.

➤ **Les 5 lots de plage sont les suivants :**

- **Lot N°1** superficie maximale: 285 m², accessible aux PMR. Ce lot comporte une seule activité :
 - Une emprise de stockage pour les engins nautiques non motorisés de 225 m²,
 - Une emprise pour un local d'accueil avec buvette de 60 m².
- **Lot N°2** superficie maximale: 795 m², accessible aux PMR. Ce lot comporte trois activités
 - Une superficie réservée à un local cuisine pour la Restauration légère de 80 m² ainsi qu'une terrasse de 145 m² d'un seul tenant,
 - Une superficie destinée à la location de matelas/parasols de 495 m²,
 - Une emprise de stockage pour les engins nautiques non motorisés de 75 m².
- **Lot N°3** superficie maximale: 795 m², accessible aux PMR. Ce lot comporte trois activités
 - Une superficie réservée à un local cuisine pour la Restauration légère de 80 m² ainsi qu'une terrasse de 145 m² d'un seul tenant,
 - Une superficie destinée à la location de matelas/parasols de 495 m²,
 - Une emprise de stockage pour les engins nautiques non motorisés de 75 m².
- **Lot N°4** superficie maximale: 795 m², accessible aux PMR. Ce lot comporte trois activités
 - Une superficie réservée à un local cuisine pour la Restauration légère de 80 m² ainsi qu'une terrasse de 145 m² d'un seul tenant,
 - Une superficie destinée à la location de matelas/parasols de 495 m²,
 - Une emprise de stockage pour les engins nautiques non motorisés de 75 m².
- **Lot N°5** superficie maximale: 1 925 m². Ce lot comporte une seule activité :
 - Une emprise de stockage pour les engins nautiques non motorisés de 1865 m²,
 - Une superficie réservée à un local d'accueil avec buvette de 60 m².

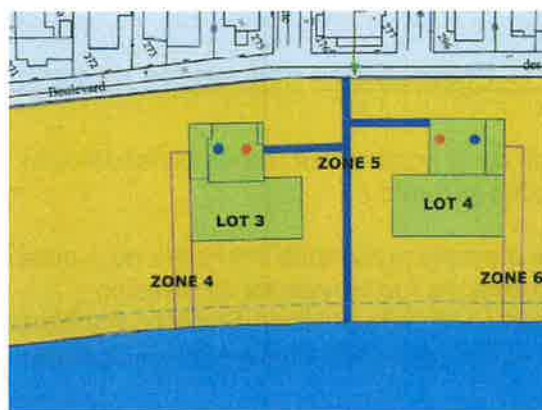
➤ **Les 13 zones spécifiques sont réparties comme suit:**

- **Zone spécifique N°1** : (superficie maximale : 37.5 m²)
 - Accès au mouillage pour les engins nautiques non motorisés
- **Zone spécifique N°2** : (superficie maximale : 33 m²)
 - Accès pour personnes à mobilité réduite
- **Zone spécifique N°3** : (superficie maximale : 240 m²)
 - Accès au mouillage pour les engins nautiques non motorisés
- **Zone spécifique N°4** : (superficie maximale : 235 m²)
 - Accès au mouillage pour les engins nautiques non motorisés
- **Zone spécifique N°5** : (superficie maximale : 130 m²)
 - Accès pour personnes à mobilité réduite
- **Zone spécifique N°6** : (superficie maximale : 235 m²)
 - Accès au mouillage pour les engins nautiques non motorisés
- **Zone spécifique N°7** : (superficie maximale : 200 m²)
 - Emprise destinée à la pratique de sports de plage
- **Zone spécifique N°8** : (superficie maximale : 1400 m²)
 - Emprise destinée à la pratique de sports de plage
- **Zone spécifique N°9** : (superficie maximale : 144 m²)
 - Accès pour personnes à mobilité réduite
- **Zone spécifique N°10** : (superficie maximale : 800 m²)
 - Emprise destinée à la pratique de sports de plage et nautiques non motorisés
- **Zone spécifique N°11** : (superficie maximale : 80 m²)
 - Accès au mouillage pour les engins nautiques non motorisés
- **Zone spécifique N°12** : (superficie maximale : 30 m²)
 - Accès au mouillage pour les engins nautiques non motorisés
- **Zone spécifique N°13** : (superficie maximale : 75 m²)
 - Accès au mouillage pour les engins nautiques non motorisés

La question du choix du mode de gestion se pose dans le cadre d'une future exploitation du lot de plage n°3 dont le sous-traité d'exploitation arrive à échéance le 31 octobre 2024.

Extrait du plan de la concession actuellement en vigueur :





La Métropole s'engage à respecter le cahier des charges relatif à la concession de plage naturelle de l'Aiguade.

Les prestations constitutives de Service Public des bains de mer assurées sur le lot de plage n°3 sont les suivantes :

- Pérenniser et améliorer la qualité du Service Public de bains de mer,
- Exploiter le lot de plage,
- Surveiller et contrôler la sécurité des usagers sur le lot,
- Veiller au bon fonctionnement du service,
- Assurer la protection du domaine public maritime du lot,

Le présent rapport vise donc à justifier du choix du mode de gestion proposé pour l'exploitation du lot n°3.

PARTIE I - Présentation des modes de gestion

La Métropole, qui est responsable de la gestion des plages concédées sur son territoire, peut choisir de gérer ce service selon les modes suivants :

- **Gestion directe** : Régies à simple autonomie financière ou à personnalité morale ;
- **Gestion déléguée** : Concessions (de service ou de travaux) ;
- **Autres formes de gestion** : Marchés publics ; Sociétés Publiques Locales (SPL), Sociétés d'Economie Mixte (SEM) et Sociétés d'Economie Mixte à Opération unique (SEMOp).

I. Modes de gestion directe

Les modes de gestion directe se différencient les uns des autres par une plus ou moins grande autonomie du service public par rapport à la Collectivité. Dans cette gradation, on distingue deux types de structures :

- La régie dotée de l'autonomie financière,
- La régie dotée de l'autonomie financière et de la personnalité morale.

L'exploitation des services pourra nécessiter le recours à la passation de marchés publics avec des prestataires extérieurs, selon les règles fixées par le code de la commande publique.

A. La Régie à simple autonomie financière

La régie dotée de l'autonomie financière est prévue à l'article L. 1412-1 et suivants ; 2221-11 du CGCT et son régime est précisé par les articles L. 2221-12 à L.2221-14 et R. 2221-63 à R. 2221-98 du Code général des Collectivités territoriales.

Elle reste sous le contrôle de la Métropole mais dispose d'organes propres de gestion :

- Création par délibération de l'assemblée délibérante (arrête et fixe les statuts et les moyens mis à disposition) ;
- Organes de gestion (sous l'autorité de la Métropole) :
 - 1 directeur (le président reste l'ordonnateur de la régie) ;
 - 1 conseil d'exploitation (organe consultatif de contrôle et de proposition).
- Application des règles de la comptabilité publique
- Budget propre voté par l'assemblée délibérante

Le rôle du conseil d'exploitation est essentiellement consultatif et les décisions restent prises par le conseil métropolitain.

B. La Régie à autonomie financière et personnalité morale

C'est un établissement public autonome rattaché à la Métropole (qui peut exercer son contrôle) :

- Création par délibération de l'assemblée délibérante (fixe les statuts le montant de la dotation initiale de la régie),
- Organes de gestion :
 - 1 conseil d'administration : délibère sur les questions relatives au fonctionnement et à l'activité de l'établissement (acquisition, location, passation et exécution des marchés) ;
 - 1 directeur : ordonnateur des dépenses et recettes, exécution des décisions du conseil d'administration (notamment marchés, contrats).
- Application des règles de la comptabilité publique ;
- Budget propre non annexé au budget de la Métropole et voté par le conseil d'administration.

L'exploitation en régie est le mode de gestion par lequel la collectivité prend en charge directement le financement des travaux, l'organisation et le fonctionnement du service. Ce mode d'exploitation suppose que la Métropole dispose des ressources et compétences techniques pour organiser et gérer directement le service. En l'espèce, il s'agit d'un domaine de compétence particulier qui nécessite la mobilisation d'un professionnel.

II. Mode de gestion déléguée

A. La Concession

Le Code de la Commande Publique réunit désormais au sein d'un même corpus juridique tous les contrats de logique concessive (auparavant séparé entre la Délégation de Service Public, la Concession de travaux et la Concession de services).

1. Définition

L'article L1121-1 du Code de la Commande Publique définit la concession de la manière suivante:

« Un contrat de concession est un contrat par lequel une ou plusieurs autorités concédantes soumises au présent code confient l'exécution de travaux ou la gestion d'un service à un ou plusieurs opérateurs économiques, à qui est transféré un risque lié à l'exploitation de l'ouvrage ou du service, en contrepartie soit du droit d'exploiter l'ouvrage ou le service qui fait l'objet du contrat, soit de ce droit assorti d'un prix. La part de risque transférée au concessionnaire implique une réelle exposition aux aléas du marché, de sorte que toute perte potentielle supportée par le concessionnaire ne doit pas être purement théorique ou négligeable. Le concessionnaire assume le risque d'exploitation lorsque, dans des conditions d'exploitation normales, il n'est pas assuré d'amortir les investissements ou les coûts, liés à l'exploitation de l'ouvrage ou du service, qu'il a supportés. »

La distinction fondamentale avec un marché public réside dans le transfert au cocontractant d'un risque lié à l'exploitation. Quelles que soient les modalités de rémunération du cocontractant, il conviendra pour identifier une concession de se demander s'il existe un aléa

économique faisant dépendre cette rémunération « substantiellement des résultats de l'exploitation » pour reprendre la formulation de la loi Sapin.

2. Typologie des contrats de concession

En réalité, la notion de concession regroupe plusieurs contrats différents :

- les concessions de travaux ;
- les concessions de service;

Les concessions de service comprennent les délégations de service public issues de la loi n°93-122 du 29 janvier 1993 dite « loi Sapin ».

L'article L. 1121-3 du Code de la Commande Publique définit la délégation de service public comme un contrat de concession :

*« Un contrat de concession de services a pour objet la gestion d'un service. Il peut consister à concéder la gestion d'un service public. Le concessionnaire peut être chargé de construire un ouvrage ou d'acquérir des biens nécessaires au service. **La délégation de service public mentionnée à l'article L. 1411-1 du code général des collectivités territoriales est une concession de services ayant pour objet un service public et conclue par une collectivité territoriale, un établissement public local, un de leurs groupements, ou plusieurs de ces personnes morales.** »*

La délégation de service public se caractérise par le transfert de la gestion d'un service public à un opérateur, qui contrairement au marché public, se voit transférer un risque lié à l'exploitation du service.

Dès lors, pour qu'un éventuel contrat passé par la Métropole soit qualifié de délégation de service public, **il conviendra de bien s'assurer que le délégataire ne bénéficie pas de compensation absolue des pertes qu'il pourrait rencontrer. Autrement dit, la Métropole ne peut s'engager à couvrir les déficits de l'exploitant.**

Dans le cadre d'une délégation de service public, **la Collectivité peut se contenter de confier uniquement la gestion du service public mais elle peut confier également la réalisation d'investissements au délégataire en plus de la gestion du service public.**

III. Autres modes de gestion

A. Le marché public

1. Marchés de travaux, fournitures ou services

Aux termes de l'article L1111-1 du Code de la Commande Publique *« Un marché est un contrat conclu par un ou plusieurs acheteurs soumis au présent code avec un ou plusieurs opérateurs économiques, pour répondre à leurs besoins en matière de travaux, de fournitures ou de services, en contrepartie d'un prix ou de tout équivalent. »*

Les marchés publics ont pour objet l'acquisition d'une prestation de travaux ou/et de services ou de fournitures.

Ils supposent l'établissement d'un contrat d'une durée relativement courte.

La rémunération du partenaire est assurée par une contrepartie financière, fixée dans le contrat, et directement versée par la personne publique en contrepartie immédiate de la prestation fournie.

Les risques vis-à-vis des tiers liés à la définition, à l'établissement et à la conservation des ouvrages après leur réception sont à l'entière charge de la personne publique.

Le prestataire de services ne prendra pas à son compte les risques d'exploitation, autrement dit, il importe peu pour celui-ci que la gestion génère des bénéfices ou des pertes. La Collectivité dans un tel montage demeurerait la seule responsable du résultat de l'exploitation financière du service.

Le contrat est un contrat dit « *d'exploitation* ». Dans ce contrat est confiée la gestion quotidienne du service public contre une rémunération.

Par ce seul contrat, le titulaire du marché ne peut pas prendre à sa charge les investissements puisque dans un tel contrat l'ensemble des prestations est directement facturé dans leur totalité à la Métropole.

Ce mode de gestion a pour avantage de permettre d'obtenir les compétences techniques et humaines que n'aurait pas nécessairement la Métropole.

Il a aussi l'avantage de lier la Métropole pour une durée optimale (dans les limites du principe de remise en concurrence périodique des contrats publics).

Le principal défaut d'un tel montage est toutefois de laisser les investissements à la charge financière de la Métropole (**en comparaison avec le montage de la DSP où les investissements sont mis à la charge du délégataire et le risque d'exploitation est assuré par lui**).

En outre, il n'est pas particulièrement motivant pour le gestionnaire dont la rémunération ne peut qu'être majoritairement fixe.

Le recours aux marchés publics n'apparaît donc pas opportun.

Les marchés publics globaux (L2171-2 et L2171-3 du CCP) et de partenariat (L1112-1 du CCP) ne seront pas évoqués car ils ne sont pas appropriés au cas d'espèce.

B. Les autres modes de gestion de service exclus d'office

Les sociétés publiques locales, d'économie mixte, d'économie mixte à opération unique et les quasi-régies seront exclues d'office des modes de gestion envisagés pour ce service. Ces modes ne sont, en effet, pas appropriés à l'exploitation de ce type de service.

IV. Analyse comparative des scenarii

MODE DE GESTION	CARACTERISTIQUES GENERALES	OBSERVATIONS
REGIE A SIMPLE AUTONOMIE FINANCIERE	Service sans personnalité juridique ni capital Le pouvoir décisionnaire du conseil d'exploitation est restreint par rapport à une régie à personnalité morale. Son rôle est essentiellement consultatif.	
REGIE A AUTONOMIE FINANCIERE ET PERSONNALITE MORALE	Personne morale de droit public dotée d'une autonomie financière et sans capital Le conseil d'administration dispose de pouvoirs élargis (vote le budget, etc.).	Cette solution est envisageable mais nécessitera le recours à plusieurs marchés pour la réalisation des prestations. La Métropole assume les risques d'exploitation ce qui ne correspond pas aux souhaits de la Métropole.
MARCHES PUBLICS	La Métropole demeure responsable. Les prestations sont réalisées moyennant une rémunération au prestataire.	Peu adapté pour l'exploitation de l'intégralité du service ce qui ne correspond pas à ce qu'elle recherche. Concernant le marché de partenariat et les marchés publics globaux, les conditions de recours à ces marchés publics particuliers ne sont pas remplies.
CONCESSION DE TRAVAUX	L'entreprise prend à sa charge la totalité du service, y compris les frais de 1er établissement de construction et d'extension.	Dans la mesure où l'objet du contrat serait principalement l'exploitation du service public de bain de mer, ce type de contrat est à exclure.
CONCESSION DE SERVICE	L'activité de bain de mer est un service public. On est donc dans l'hypothèse d'une délégation de service public. Le risque d'exploitation est supporté par le délégataire. Le délégataire se rémunère substantiellement sur les usagers. Dans l'hypothèse d'un affermage, la Métropole assume le coût des travaux mais pas dans l'hypothèse d'une délégation de service public sous forme de concession.	Mode de gestion adapté à l'exploitation d'un Service de bain de mer. En revanche, moindre maîtrise du service par la Métropole. La Métropole s'orienterait donc davantage vers une délégation de service public car elle souhaite que le délégataire prenne en charge certains investissements. Il est à noter que l'article R2124-31 du CGPPP dispose que les conventions d'exploitation liées aux concessions de plage sont soumises à la procédure décrite aux articles L1411-1 et suivants du CGCT (relatifs aux délégations de service public)

V. Choix du mode de gestion approprié

La Métropole Toulon-Provence-Méditerranée, de par la nature de la mission à accomplir, souhaite sous-traiter le lot de plage afin de répondre au mieux à la qualification professionnelle exigée.

L'activité d'exploitation des lots de plage étant saisonnière, la sous-traitance apparaît mieux adaptée.

En effet, la Métropole n'a pas pour vocation principale l'exploitation en gestion directe d'un lot de plage.

En effet, compte-tenu de la spécificité des activités de bain de mer et de l'inadéquation des moyens humains et techniques de la Métropole TPM avec l'organisation de ces services, il apparaît nécessaire d'attribuer ce lot dans le cadre d'un contrat de concession de service. Cela permettra d'assurer la continuité du service public avec une gestion déléguée qui correspond à l'exploitation aux risques et périls de l'exploitant.

Ainsi, l'ensemble des missions attribuées à la Métropole, seront confiées au sous-traitant dans le périmètre de son lot de plage.

La délégation de service public présente l'avantage de permettre de confier la gestion totale du service public à un même délégataire, spécialisé et expert dans le domaine.

De plus, le délégataire étant financièrement intéressé dans la réussite du projet puisqu'il supporte une partie du risque d'exploitation, il a tout intérêt à ce que le service public soit correctement géré.

Enfin si le délégataire — en tant qu'exploitant au quotidien du service — a de grandes libertés, ces dernières sont encadrées et limitées par le contrat et le pouvoir de contrôle de la personne publique.

Il est à noter que l'article R2124-31 du CGPPP dispose que les conventions d'exploitation liées aux concessions de plage sont soumises à la procédure décrite aux articles L1411-1 et suivants du CGCT (relatifs aux délégations de service public)

PARTIE III : PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DU FUTUR CONTRAT DE DÉLÉGATION DE SERVICE PUBLIC

A. Objet : exploitation d'un lot de plage

- LOT DE PLAGE :

Numéro lot	Définition de la zone	Superficie (m²)	Prescription technique
LOT 3	LOCAL CUISINE	80	SUR PLATELAGE BOIS OU CAILLEBOTIS
	TERRASSE NON COUVERTE	145	SUR PLATELAGE BOIS OU CAILLEBOTIS
	MATELAS / PARASOLS	495	SUR LE SABLE
	STOCKAGE DES ENGINS NAUTIQUES NON MOTORISES	75	SUR LE SABLE

En dehors de la période d'exploitation, la plage concédée devra être libre de toute occupation.

B. Les missions confiées au délégataire

Les objectifs principaux assignés au futur délégataire seront les suivants :

- Pérenniser et améliorer la qualité du Service Public de bains de mer,
- Exploiter le lot de plage,
- Surveiller et contrôler la sécurité des usagers sur le lot,
- Veiller au bon fonctionnement du service,
- Assurer la protection du domaine public maritime du lot,

C. Les conditions financières d'exploitation du service

Le délégataire assurera l'exploitation du service à ses risques et périls financiers (transfert d'un risque lié à l'exploitation du service).

Le délégataire se rémunérera substantiellement par la perception de recettes auprès des usagers. Sa rémunération sera donc liée aux résultats d'exploitation du service. A ce titre, le délégataire soumettra à la Métropole les tarifs pratiqués pour l'exploitation de son lot de plage.

Le délégataire versera à l'autorité délégante une redevance d'occupation domaniale annuelle en raison des avantages procurés à celui-ci par le fait de pouvoir exploiter le service.

Cette redevance est composée :

- **d'une part fixe forfaitaire**
- **d'une part variable dépendant du chiffre d'affaires réalisé pendant la période d'exploitation chaque année**

D. Le régime des responsabilités

Le délégataire gère le service à ses risques et périls (transfert d'un risque lié à l'exploitation). Il est responsable du bon fonctionnement et de la continuité du service.

Le délégataire a l'obligation de couvrir ses responsabilités par la souscription d'une ou plusieurs polices d'assurance de responsabilité civile, de dommages aux biens et/ou à l'environnement.

E. La durée du contrat

Une procédure de délégation de service public avec publicité et mise en concurrence sera lancée. **La durée du sous-traité d'exploitation** débutera à compter de sa date de notification et est fixée à **5 périodes d'exploitation**.

F. Durée de la période d'exploitation

La période d'exploitation est fixée par délibération du Métropolitain, du 1^{er} avril au 31 octobre. Cette période d'exploitation peut évoluer dans les limites des dispositions définies aux articles R.2124-16 et R.2124-17 du code général de la propriété des personnes publiques.

Les installations du lot seront démontables ou transportables, montées et démontées durant cette période d'exploitation.

Dans le cas où l'autorité concessionnaire modifierait la durée de la période d'exploitation des bains de mer, le sous-traitant devra s'y conformer.

En tout état de cause, le sous-traitant devra impérativement respecter la période minimale d'exploitation.

G. Contrôle et sanctions

Le délégataire devra satisfaire aux obligations définies et détaillées dans le sous-traité d'exploitation concernant notamment la production de ses comptes et des indicateurs de la qualité du service rendu aux usagers.

Le sous-traité d'exploitation définira précisément les objectifs assignés au délégataire, les informations que le délégataire tiendra à la disposition de la Métropole, les modalités de leur transmission et les moyens de contrôle effectifs dont elle pourra faire usage pour vérifier la bonne exécution du contrat et la qualité du service.

La Métropole pourra exercer, le cas échéant, son pouvoir de sanction et résilier le contrat dans les conditions qui seront fixées dans le sous-traité d'exploitation du lot.

H. La fin du contrat

Toute reconduction tacite du sous-traité d'exploitation du lot de plage sera prohibée.

Le sous-traité d'exploitation (DSP) précisera les conditions relatives au sort des biens en fin de contrat.

PARTIE IV : MODALITES DE PASSATION DE LA DÉLEGATION DE SERVICE PUBLIC

Le contrat de concession de service (DSP) sera passé conformément aux règles et procédures de passation prévue dans le Code de la Commande Publique (aux articles L3120-1 et suivants)